

Comment étaient vos parents?

J'ai eu la chance extraordinaire d'avoir été beaucoup aimé par un couple qui s'aimait beaucoup. Je garde le souvenir de mes parents dans le salon en riant. Ils étaient curieux de tout et très cultivés. Moi qui étais leur seul enfant, ils m'ont ouvert aux univers de la musique, de la littérature et de la peinture.

Quelles valeurs vous ont-ils transmises?

Le travail. Surtout du côté de mon père pour qui bosser était un moyen de prouver beaucoup de choses. Mais aussi la curiosité, le respect. Et puis l'intégrité. Mes parents, qui venaient de la campagne, n'ont pas oublié leurs valeurs terriennes en arrivant en ville.

Votre enfance: voyageuse ou ennuyeuse?

Les deux en même temps. En tant que fils unique, j'ai appris à m'inventer des mondes, à faire que mon lit soit un bateau et ma chambre une forteresse. Cela dit, j'adore m'ennuyer. Certains pratiquent la méditation, moi c'est l'ennui qui me met en extase. Cela me vient de mes parents, qui vivaient de manière très autonome l'un envers l'autre.

Pour vous, la famille c'est...?

C'est l'enfer et le bonheur. L'enfer parce qu'il ne faut pas trop la subir. Et le bonheur quand tout fonctionne avec suffisamment de tolérance. Je ne suis pas très famille. Ce n'est pas dans mes gènes. Je préfère porter mon attention sur les miens et les gens qui me sont très proches. Comme mon père, je suis quelqu'un de furieusement indépendant. Lui et moi, nous pourrions rester un mois dans une maison avec une pile de bouquins.

«Comme mon père, je suis furieusement indépendant»

Eric Giroud

Designer horloger

PROPOS RECUEILLIS
PAR **EMMANUEL GRANDJEAN**
PHOTO **DAVID WAGNIÈRES**

Avez-vous souffert d'être fils unique?

Pas du tout. J'étais un garçon très sociable. A l'école, je ne me suis jamais senti écarté parce que je n'avais ni frère ni sœur. Être un enfant unique vous apprend aussi à faire votre trou sans trop rien attendre des autres. D'autant que mes parents ont toujours été là pour me soutenir.